

# **L'EUROPE CENTRALE: MYTHE DU PASSE OU FUTURE REALITE**

## **PLAN DU MEMOIRE**

### **INTRODUCTION**

#### **1.- QU'EST-CE QUE L'EUROPE CENTRALE ?**

##### **1.1- Un espace de grandes mouvances et d'intégration**

###### **1.1.1- Les migrations en direction de l'Ouest**

###### **1.1.2- Les avancées germaniques vers l'Est**

##### **1.2- L'affirmation géographique et politique**

###### **1.2.1- Le Saint Empire romain germanique**

###### **1.2.2- L'Empire allemand**

###### **1.2.3- Le troisième Reich**

##### **1.3- La nouvelle Europe centrale**

###### **1.3.1- La restructuration**

###### **1.3.2- Composition**

#### **2.- DES RAISONS D'EXISTER**

## **2.1- Les liens culturels et politiques**

### **2.1.1- Le poids de la culture allemande**

### **2.2.2- La culture allemande en Europe de l'Est**

## **2.2- Des approches institutionnelles voisines**

### **2.2.1- Fédéralisme des démocraties occidentales**

### **2.2.2- La subsidiarité**

## **2.3- Craintes et scepticismes**

### **2.3.1- La menace russe**

### **2.3.2- La frilosité de l'Europe de l'Ouest**

## **3.- QUELLES PERSPECTIVES POUR L'EUROPE DE L'EST**

### **3.1- L'Europe centrale de l'Ouest**

#### **3.1.1- Un pôle de puissance sous influence allemande**

#### **3.1.2- Le soutien massif de l'Europe centrale de l'Est**

### **3.2- La mosaïque de l'Europe centrale de l'Est**

#### **3.2.1- Transition politique en cours**

#### **3.2.2- Le décollage économique**

### **3.3- La tentation allemande**

#### **3.3.1- L'ancrage dans l'Union européenne**

### 3.3.2- Un regard vers l'Europe centrale

## CONCLUSION

Le refaçonnement de l'Europe centrale constitue le phénomène majeur de la restructuration spatiale du vieux continent depuis la chute des deux blocs.

A présent la force des articulations historiques et des traditions culturelles a repris ses droits dans une Europe pleine de nuances où les tendances peuvent s'exprimer librement.

Le tissu des liens de civilisation artificiellement rompu pendant la guerre froide entre l'Est et l'Ouest commence à se reconstituer. L'Allemagne regarde désormais tant vers l'Ouest qu'à l'Est et les héritages austro-hongrois se manifestent avec une vigueur que les dictatures communistes n'ont pas réussi à étouffer. L'Europe centrale est désormais un espace géopolitique et économique qui s'affirme et qu'on ne pourra négliger.

Après avoir dessiné les contours de cette nouvelle Europe centrale, nous analyserons les raisons qui, au-delà de sa naissance, lui donnent des raisons d'exister avant de nous interroger sur le choix que pourrait faire l'Allemagne qui joue sans conteste un rôle majeur dans cette construction.

#### 1.- QU'EST-CE QUE L'EUROPE CENTRALE ?

-

A la fois culture et destin, l'Europe centrale actuelle est le fruit du souffle de la " germanité " qui a abouti à l'affirmation progressive d'un espace géographique dont les limites actuelles sont assez proches de celles qu'elles furent initialement.

## 1.1- UN ESPACE DE GRANDES MOUVANCES ET D'INTEGRATION

Avant même que la notion d'Europe centrale ait été mise en avant et correspondu à des frontières physiques bien déterminées, l'espace s'étendant entre le Rhin et la Vistule a été pendant près de six siècles une zone de flux d'Est en Ouest puis d'Ouest en Est.

### 1.1.1- Les migrations en direction de l'Ouest

L'Empire romain eut à affronter trois vagues principales de migrations vers l'Ouest. La première en provenance des steppes d'Asie centrale vit s'installer les Hongrois sur le Danube, la seconde en provenance de la mer noire poussa les germains à s'établir entre la Vistule et l'Elbe, enfin des peuplades slaves remplacèrent les Germains sur les territoires abandonnés entre l'Elbe et les monts de Bohême.

Après que les Germains aient eu raison de l'Empire romain au début du 5<sup>e</sup> siècle, il faudra attendre la monarchie franque pour mettre un terme aux invasions vers l'Ouest.

### 1.1.2- Les avancées germaniques vers l'Est

Après avoir battu les Magyars au Lechfeld en 955, Othon 1er initiera l'époque des conquêtes systématiques vers l'Est. Le Saint Empire romain germanique progressera jusqu'à l'est de l'Oder en englobant les Tchèques, les Slovènes et les Serbes. L'Empire austro-hongrois, prolongeant la tradition du Saint Empire, mènera une colonisation d'envergure jusqu'en Russie et rajoutera dans la corbeille la Pologne et la Hongrie.

### 1.1.3- L'intégration

L'un des premiers liens de cet espace fut la résistance des systèmes en place et leur capacité à transformer culturellement et institutionnellement les conquérants.

Germains à l'Ouest, Slaves et Magyars à l'Est ont ainsi contribué à typiser l'Europe centrale. Indépendamment de leurs affrontements, ils sont parvenus à réaliser en Europe centrale une symbiose particulièrement réussie de leurs qualités, de leur esprit d'entreprise et de leur culture réciproque.

## 1.2- L'AFFIRMATION GEOGRAPHIQUE ET POLITIQUE

Le partage du Royaume franc à Verdun en 843, qui créa la Germanie fut sans nul doute le catalyseur de l'affirmation de l'Europe centrale. Trois époques déterminantes ont ponctué l'évolution de cet espace.

### 1.2.1- Le Saint Empire romain germanique

Créé par Othon 1er en 996, le Saint Empire est la première réalisation à but culturel et politique matérialisée par des limites géographiques précises. Première concrétisation du mythe de " l'espace germain ", dont l'empreinte des limites orientales est encore perceptible de nos jours à une centaine de kilomètres à l'est de l'Oder, il va servir de référence à l'édification d'espaces semblables.

### 1.2.2- L'Empire allemand

En 1866 la monarchie prussienne réussit à imposer ses ambitions en Europe centrale après avoir écrasé les Autrichiens à Sadowa. Bismarck qui a décidé de faire l'unification par " le fer et par le sang " parvient à ses fins après la défaite française de 1870.

L'Empire allemand prend officiellement naissance à Versailles en 1871 et dès lors l'Allemagne apparaît comme la puissance déterminante se partageant avec l'Empire austro-hongrois la " Mittel Europa " dont les limites correspondent à peu près à l'Europe centrale actuelle.

### 1.2.3- Le troisième Reich

La conférence de la paix (1919-1920) qui réunissait 32 Etats imposa aux vaincus les conditions des vainqueurs. La Pologne ressuscita, par ailleurs la Finlande, les Républiques baltes, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie furent créées en partie sur les décombres de l'Autriche et de l'Allemagne.

Sollicitant les instincts de frustration des allemands, s'appuyant sur les solides amertumes des minorités allemandes séparées de l'Allemagne et de l'Autriche, le nazisme réveilla l'orgueil national. Le Reich hitlérien allait réaliser le rêve du " Gross-Deutschland " qui devait incarner la germanophonie dans sa notion la plus ample. Il atteignit des limites orientales sur lesquelles ni le Saint Empire, ni l'Empire allemand ne s'étaient portés;

### 1.3- L'EUROPE CENTRALE ACTUELLE

C'est par le biais de la germanité que l'Europe centrale s'est dégrée ou de force établie comme une entité géographique, politique et ethnique avant que sa partie orientale ne tombe après Yalta sous la coupe d'une puissance étrangère très éloignée de ses véritables aspirations et préoccupations.

#### 1.3.1- La restructuration

Le rideau de fer cassa brutalement les articulations de l'Europe centrale et fit momentanément disparaître l'un des espaces les plus subtilement diversifiés du continent qui devait néanmoins conserver son aptitude à renaître à tout moment.

L'Europe centrale n'échappa pas à de nouvelles restructurations de frontières. La germanité recula par endroits de mille kilomètres vers l'Ouest revenant ainsi à ses frontières du 11<sup>e</sup> siècle.

#### 1.3.2- Les limites actuelles

Le vide créé par la dislocation de l'URSS a laissé le champ libre aux anciens pays satellites, qui renouant avec leurs traditions ancestrales se sont intégrés dans la nouvelle Europe centrale.

Cette " Europe centrale " ou " Europe médiane " représente une Europe intermédiaire biface dans laquelle on peut mettre en évidence une Europe centrale de l'Ouest ( Suisse, Allemagne, Autriche) libéralo-démocratique et une Europe centrale de l'Est ( Hongrie, Pologne, Républiques tchèque et slovaque, Croatie , Slovénie) en transition vers l'économie de marché.

## 2.- DES RAISONS D'EXISTER

-

La disparition du système soviétique a permis à l'Europe centrale, dont la partie orientale a été mise sous boisseau pendant un demi siècle, de se ressouder.

Le rapprochement entre les divers Etats qui la composent, repose sur la renaissance d'anciennes fonctions de liaison tant physiques que culturelles, économiques et politiques. Il s'explique aussi par les craintes que suscite encore la Russie et la frilosité d'une partie de l'Europe occidentale à l'égard de l'Europe de l'Est.

### 2.1- LES LIENS CULTURELS ET POLITIQUES

Les liens culturels qui unissent ou fédèrent l'actuelle Europe centrale sont la conséquence des grandes migrations qu'a connu cet espace marqué par des périodes de stabilité réelle ou éphémère. Ils reposent essentiellement sur l'influence de la culture allemande.

#### 2.1.1- Le poids de la culture allemande

L'influence culturelle est capitale dans ce milieu que l'Histoire a uni puis morcelé en de très nombreuses entités territoriales. La langue, les coutumes, une certaine conscience germanique, une dynamique propre ont

constamment entretenu l'idée d'un grand ensemble allemand avant même la fondation de l'Allemagne, que ce soit sous la forme de l'Empire, de la république de Weimar, du troisième Reich ou de la République fédérale.

Progressivement et surtout aujourd'hui, la culture allemande s'est nourrie de l'influence des diverses confessions chrétiennes dont la coexistence pacifique a facilité le rapprochement œcuménique. Elle fait par ailleurs preuve d'une vraie tolérance vis à vis de la religion musulmane, s'attirant par la même le crédit des nouvelles " démocraties " d'Europe de l'Est ( Croatie, Slovénie) .

L'empreinte culturelle allemande marque également des territoires qui tout en refusant la tutelle de l'Allemagne sont d'origine germanique et parlent cette langue ou un dialecte qui s'en approche. On citera l'Autriche, la Suisse alémanique, le pays des Sudètes en République tchèque, la Pologne occidentale et sa frange hanséatique, une partie de l'ancienne Prusse orientale ainsi que la diaspora de la communauté de langue allemande dans l'Europe centrale de l'Est.

#### 2.1.2- La culture allemande en Europe de l'Est

La colonisation de l'Europe centrale et orientale n'a pas été le seul fait de chefs de guerre d'origine germanique. Des seigneurs slaves (tchèques, polonais, baltes) y ont été associés. Des colons allemands ont été recrutés qui ont aménagé villes et villages servant de base à leur rayonnement et de modèle de réussite aux autochtones. Ce fut le cas par exemple des descendants des paysans allemands qui s'installèrent sur les bords de la Volga à l'appel de Catherine 2 de Russie au 18<sup>e</sup> siècle.

Dans les pays de l'Est de l'Europe centrale, la culture allemande est présente dans l'architecture, l'urbanisme. Ils se distinguent en cela de l'Europe orientale car les systèmes urbains sont plus cohérents et les villes mieux structurées, ce qui leur donne un atout supplémentaire pour la transition vers le libéralisme.

## 2.2.- DES APPROCHES INSTITUTIONNELLES VOISINES

### 2.2.1- Le fédéralisme des nations occidentales

L'Allemagne, l'Autriche et la Suisse constituent un ensemble territorial fondé sur le fédéralisme dont les racines remontent au Moyen-Âge. Ces trois pays sont partis d'entités multiples, de taille relativement réduite et ont connu très tôt une institutionnalisation de cette situation. Elle trouve son application dans les " Länder " allemands et autrichiens ainsi que dans les cantons suisses.

Le souci clairement exprimé du respect des volontés de la base sociale suscita donc à l'Ouest des structures à vocation fédérale. Cette ambiance a marqué aussi l'Europe de l'Est dont in certain nombre de régions ont appartenu au Saint Empire ou à la monarchie austro-hongroise. C'est le cas en Pologne où les " voïvodies " (circonscriptions administratives ) ont acquis leur indépendance en 1994, en Hongrie où la loi d'aménagement du territoire de 1996 renforce considérablement les structures régionales , en Croatie et en Slovénie qui ont connu le fédéralisme sous l'ère de Tito.

### 2.2.2- La subsidiarité

C'est le principe suivant lequel l'état fédéral favorise au maximum l'expression de la diversité en son sein, ne prenant en charge que les domaines qu'il est à même de mieux assurer que les collectivités. Il permet de mettre en relief, tout en la respectant, la diversité des situations frontalières, des cultures et des legs du passé souvent fort enchevêtrés en Europe centrale de l'ouest et davantage encore en Europe centrale de l'Est.

Cette tradition de subsidiarité avait été pratiquée par les grands Empires d'Europe centrale que furent le Saint Empire puis l'Empire austro-hongrois.

## 2.3- CRAINTES ET SCEPTICISME

### 2.3.1- La menace russe

Géopolitiquement l'Europe centrale de l'Est vise à s'amarrer à l'Ouest contrairement à l'Europe orientale qui reste pour une large part au sein de la CEI sous l'influence de la Russie. Les pays démocratiquement et économiquement les plus avancés de l'ancienne Europe centrale de l'Est, dits du groupe de " VISEGRAD "

( Hongrie, Pologne, Républiques tchèque et slovaque) ont proposé que l'alliance atlantique s'étende à leur territoire.

Ayant senti le vide de sécurité apparu au lendemain de la dispersion de la menace soviétique, ils se méfient d'un éventuel appel du vide qui, à l'occasion d'un événement favorable, encouragerait les velléités impérialistes d'une Russie qui n'a pas encore abandonné les traditions militaires et diplomatique du tsarisme reprises par le soviétisme.

### 2.3.2- Le scepticisme et la frilosité de l'Europe de l'Ouest

En matière politique les approches différentes paralysent la politique étrangère commune des pays de l'Union européenne. Sur le plan économique les intérêts divergent également, les pays de tradition libre-échangiste (Royaume Uni, Allemagne) s'opposent aux pays de tradition protectionniste comme la France, ce qui ralentit toute ouverture de l'Union.

Plus préoccupés par l'Europe du Sud certains membres de l'Union européenne ne sont pas favorables à une intégration trop rapide des Etats en transition de l'Europe centrale de l'Est. Bonn, qui veut jeter des ponts avec les pays européens qui l'entourent, souhaite une rapide intégration des pays du groupe Visegrad. Sa sensibilité pro-croate l'a amené à reconnaître dès 1991 l'indépendance de la Slovénie et de la Croatie. La France de sensibilité Pro- serbe s'est

montrée beaucoup réservée et craint de voir l'équilibre géopolitique de l'Europe se déplacer vers l'Est avec un renforcement du poids de l'Allemagne.

L'attentisme de l'Union européenne et l'incapacité de l'UEO à offrir une protection aux nouvelles démocraties de l'Est les incitent d'une part à se rapprocher de l'OTAN et d'autre part à s'affirmer davantage comme membres constitutifs et solidaires de l'Europe centrale.

### 3.- QUELLES PERSPECTIVES POUR L'EUROPE CENTRALE ?

-

Les pays de langue allemande (ALLEMAGNE, SUISSE, AUTRICHE) constituent un ensemble politique et économique relativement homogène qui s'investit pour assurer l'avenir de l'Europe centrale. La mosaïque des nouvelles démocraties de l'Europe de l'Est, dont le décollage économique s'opère progressivement, cherche à s'y amarrer.

L'Allemagne joue dans cette mutation un rôle de leader incontestable. En position de pivot avec l'Europe de l'Ouest elle a de bonnes raisons de se maintenir dans l'Union européenne mais elle pourrait être tentée de jouer la carte de l'Europe centrale.

#### 3.1.- L'EUROPE CENTRALE DE L'OUEST

##### 3.1.1.- Un pôle de puissance sous influence allemande

Allemagne, Suisse, Autriche représentent un potentiel industriel et une puissance économique prépondérante en Europe centrale et en constituent jusqu'à présent le poumon.

Si ces pays n'admettent pas de dépendre l'un de l'autre ils se sont néanmoins fortement rapprochés, l'Allemagne représentant à la fois le modèle et le grand frère. Ainsi au sein de la confédération helvétique, le milieu alémanique a avec Zurich pris le pas sur la place de Genève qui constituait il y a encore quelques années un pôle majeur de la Suisse.

##### 3.1.2.- Un soutien massif de l'Europe centrale de l'Est

Ces trois pays ont investi massivement à l'Est pour soutenir le décollage économique de leurs voisins et favoriser leur ancrage à l'Europe centrale. Entre 25 et 50% des investissements étrangers sont de leur fait que ce soit en Hongrie, Pologne, Républiques tchèque ou slovaque, Croatie et Slovaquie.

## 3.2- LA MOSAÏQUE DE L'EUROPE CENTRALE DE L'EST

### 3.2.1.- Transition politique en cours

Si personne ne pouvait prévoir la fin du régime soviétique, le " ver était dans le fruit " bien avant 1989. C'est en Europe centrale qu'eurent lieu les premières tentatives ouvertes de résistance à l'impérialisme soviétique, rappelons l'insurrection populaire de Berlin est en 1953, celle de Budapest en 1956 puis celle de Prague en 1967.

Si l'on excepte l'autoritarisme de la politique intérieure slovaque qui se refuse à reconnaître les droits de la minorité hongroise (11% de la population) et la Croatie, impliquée dans le conflit serbo-bosniaque, suspectée de crimes de guerre et de non respect des accords de Dayton, les autres pays d'Europe de l'Est ont montré résolument le chemin vers l'alternative. La Pologne avec " Solidarnosc " s'était débarrassée des caciques du parti unique, la Hongrie fut le premier des Etats de l'Est à proclamer une république sans le qualificatif de " populaire ", à accepter le multipartisme et les élections libres.

Désormais l'appartenance commune à l'Europe centrale jette de réelles lueurs d'espoir sur ces pays bouleversés de l'Europe centrale de l'Est.

### 3.2.2- Le décollage économique

La mutation des pays de l'Est est d'autant plus difficile que l'héritage soviétique extrêmement lourd à gérer fut aux antipodes de l'économie moderne.

Grâce à l'aide massive de l'Europe centrale de l'Ouest, le passage du collectivisme à l'économie de marché est en train de s'opérer avec des décollages différenciés qui s'expliquent par les séquelles plus ou moins lourdes laissées par les régimes communistes.

La Hongrie se situe en position avancée grâce à la volonté des néocommunistes au pouvoir de réussir l'économie de marché. Entre 1990 et 1991, 30 000 entreprises mixtes hongro-étrangères ont été créées et à partir de 1995 la privatisation fut menée à son terme. Ces résultats ont été consacrés par son admission à l'OCDE en 1996.

La politique libérale de Vaclav Havel a conduit au " miracle " tchèque qui a permis à cette jeune république d'être admise à l'OCDE dès 1995.

Si la Pologne a connu un début de transition difficile, elle obtient aujourd'hui de très bons résultats avec une croissance de 6% par an de son PIB, un net recul de l'inflation et la perspective prochaine de réduction sensible du chômage.

L'avenir économique de la Slovénie est garanti à terme par le débouché méditerranéen fondamental qu'elle apporte à l'Europe centrale.

La République slovaque et la Croatie peinent davantage. La première ayant été défavorisée par le régime collectiviste, la seconde étant affaiblie par la dispersion des efforts financiers et des forces productives.

Un accord de libre échange, le CEFTA ( Central European Free Trade Agreement), a été signé entre la plus part de ces pays en 1995 ce qui renforce leur capacité de développement économique.

### 3.3.- LA TENTATION ALLEMANDE

#### 3.3.1.- L'ancrage dans l'Union européenne

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale l'Allemagne a été étroitement associée à la construction européenne, au point d'en devenir un leader et ce même au sein du couple franco-allemand. Elle a désormais recouvert sa pleine souveraineté et constitue une grande puissance à part entière ( troisième bailleur de fonds des Nations-Unies, acquittant le quart du budget de l'OTAN et le tiers de celui de l'UEO).

Elle brigue désormais un siège au conseil de sécurité de l'ONU. Ses dirigeants auront besoin dans cette entreprise du soutien de la France et de l'Angleterre et tiennent donc à rester arrimés à l'Ouest.

Représentant le quart du commerce européen , son retrait de l'Union compromettrait gravement l'avenir notamment le prochain à l'Euro.

Enfin de tradition fédérale les structures actuelles de l'Union lui conviennent bien mieux qu'à la France et l'Angleterre qui sont plus rétives aux abandons de souveraineté.

### 3.3.2.- Un regard vers l'Europe centrale

Troisième puissance économique mondiale, état le plus peuplé d'Europe, l'Allemagne reconstituée tend à nouveau à jouer en Europe centrale un rôle géopolitique de premier plan qui pourrait à terme l'amener à s'intéresser encore davantage à ce nouvel espace pour des raisons culturelles, économiques et politiques.

Nous avons vu en effet combien l'Europe centrale était empreinte de la culture allemande. Depuis la chute des systèmes collectivistes nous assistons à un renouveau de l'intérêt porté à la langue allemande

Le ministère des affaires étrangères a accru sa dotation pour favoriser l'apprentissage de l'allemand en Europe de l'Est de 12 millions de DM en 1991 à 38 millions en 1994 puis 50 en 1995. Environ 10 000 professeurs d'allemand font défaut en Europe de l'Est et le Goethe Institut, une des plus grandes organisations mondiales de transfert culturel, s'est recentré sur ces pays qui recèlent des marchés prometteurs.

Par ailleurs l'évolution positive qui a sanctionné la remise à niveau institutionnelle et économique des nouveaux " Länder " à encouragé les allemands à participer de manière déterminante au rééquilibrage du restant de l'Europe centrale. Désormais le tiers de des échanges commerciaux de la Pologne, de la Hongrie, des Républiques tchèques et slovaques ainsi que de la Slovénie ont lieu avec l'Allemagne.

Enfin en cas d'échec de l'Euro ou de victoire des socialistes (SPD), favorables à l'ancrage à l'Est, aux prochaines élections, l'Allemagne qui joue un rôle de pivot avec l'Europe de l'Ouest pourrait basculer dans celui de pôle occidental de l'Europe centrale.

Dans un ouvrage intitulé " L'idée impériale ", l'archiduc Otto de Habsbourg-Lorraine vice président du Parlement européen écrivait: " L'Europe centrale, libre et unie, faisant partie d'un continent politiquement fédéré, qui pourrait reprendre aujourd'hui la fonction de l'Autriche , n'existe pas encore. La construire est le défi qui nous est lancé. " Désormais ce défi est en passe d'être relevé.

Depuis la chute des régimes communistes et la réunification de l'Allemagne, l'Europe centrale qui pendant des siècles s'est patiemment constituée, notamment à partir du mythe de la germanité, est en train de renaître. Les liens culturels puissants qui unissent les différents pays qui la composent, le succès de la transition économique et politique des nouvelles démocraties d'Europe de l'Est, sont des facteurs qui suscitent la confiance des organisations internationales et l'intérêt des investisseurs.

Une fenêtre historique s'ouvre chaque jour davantage pour l'Europe centrale qui se batit autant sur ses propres ressources que sur l'impuissance de l'UEO à assurer la sécurité des nouvelles démocraties et la réticence de l'Union à les intégrer rapidement

L'Union européenne n'a peut être pas pris la mesure de cette mutation que connaît l'Europe centrale à la quelle l'Allemagne s'intéresse à juste titre de très près. Si la conjoncture l'y poussait elle pourrait prendre le leader ship de ce nouvel espace de 200 millions d'habitants et modifier sensiblement la donne géopolitique européenne.



